

UNE COUPE GÉOLOGIQUE SCHÉMATIQUE DE MAYOUMBA
A N'DENDÉ (GABON)

Par G. KORABLEF.

Cette région peu fréquentée a déjà été reconnue par R. FURON, B. BRAJNIKOV, V. PEREBASKINE et V. BABET.

Les observations qui ont permis d'établir cette coupe ont été faites en marge d'une tournée de prospection dans cette région et ont pour but d'aider à démêler la géologie assez complexe de cette partie du MAYOMBE. La coupe qui en résulte ne doit être considérée que comme un schéma général, ne prétendant aucunement à une exactitude rigoureuse.

La route a été relevée à la chaîne et à la boussole, par un topographe indigène, les altitudes ont été notées au cours d'un passage en camion à l'aide d'un baromètre altimétrique sans qu'il ait été possible de tenir compte des variations quotidiennes au niveau de la mer avec précision.

Les contacts ne sont pas toujours situés avec l'exactitude voulue, les affleurements francs n'étant pas suffisamment nombreux pour le faire. Les puits de prospection ont souvent été d'une aide précieuse.

La succession des roches rencontrées en partant de MAYOUMBA est la suivante :

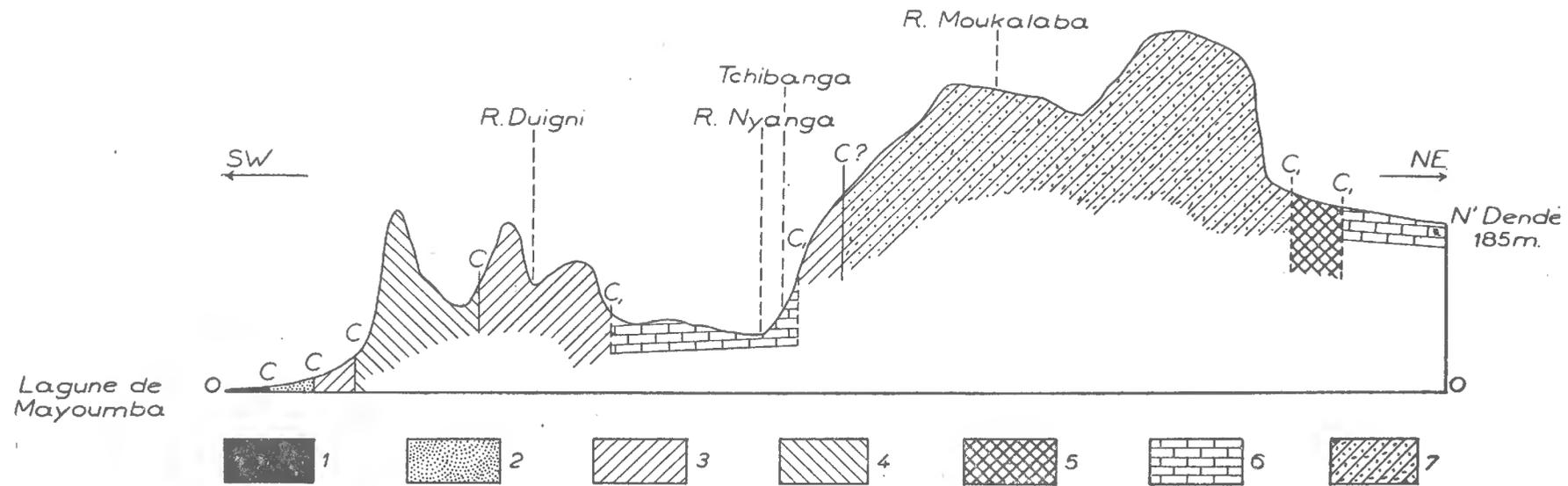
Dans les îles de la Lagune et pendant 5 à 6 kms, sur la route, on observe d'importants massifs de roches vertes allant des granodiorites aux gabbros avec des amphibolites et des minettes.

Ensuite, pendant une dizaine de kilomètres, on trouve des grès conglomératiques clairs et plutôt tendres. Ces grès diffèrent totalement des grès verts qu'on rencontre plus loin.

L'élément constitutif des conglomérats, assez fréquents dans les grès, est une série de fragments bien roulés de quartz et de quartzite noyés dans un ciment gréseux. La grosseur des cailloux roulés est de l'ordre de 5 à 10 centimètres de diamètre.

Dans les concentrés provenant du traitement des graviers, on trouve en dehors du quartz, de la tourmaline noire, du grenat, du rutile, du disthène, de l'oligiste, quelquefois du chrysobéryl et un peu d'or.

Cette formation semble, somme toute, se rapprocher beaucoup du LUBILASH tel qu'on le rencontre en Oubanghi. Il serait évidem-



COUPE SCHÉMATIQUE SUIVANT LA ROUTE MAYOUMBA-N'DENDÉ.

1 : Roches vertes. — 2 : Grès et conglomérat clair. — 3 : Schistes métamorphiques et quartzites redressés. — 4 : Gneiss et gn. amphibolique avec intrusion des grano-diorites. — 5 : Roches métamorphiques et cristallog. non différenciées. — 6 : Schisto-Calcaire. — 7 : Grès et conglomérat vert légèrement métamorphisés avec des grès rouges non métamorphiques au sommet. L'ensemble de cette formation est recouvert par du Schisto-gréseux subhorizontal. — C. : Contacts normaux. — C₁ : Contacts anormaux.
 Echelle des longueurs : 1/1.000.000^e. — Echelle des hauteurs : 1/10.000^e.

ment hasardeux d'assimiler ces deux formations ; toutefois, cette ressemblance est à noter.

A la formation gréseuse, succèdent des schistes métamorphiques fortement redressés (pendage 70°), ce sont des amphiboloschistes, des séricitoschistes, des schistes rouges à graphite, des schistes quartzeux et des quartzites, avec un passage progressif aux gneiss amphiboliques.

La série des gneiss comprend, en dehors des gneiss amphiboliques déjà cités et très répandus, des gneiss gris souvent plus ou moins rubannés. On rencontre au milieu des gneiss quelques pointements granodioritiques.

Une autre formation de schistes métamorphiques fait suite aux roches cristallophylliennes et on a l'impression que le tout forme un seul ensemble métamorphique.

On atteint ensuite la plaine de la NYANGA constituée par des formations calcaires et schistocalcaires.

En sortant de la plaine, on trouve à nouveau un affleurement de schistes métamorphiques (?) rapidement recouverts par une série gréseuse. Il s'agit cette fois de grès verts avec des conglomérats de basc, les deux légèrement métamorphisés avec au sommet de la série des grès rouges sans aucune trace apparente de métamorphisme.

Etant donné l'absence des affleurements nets, il est difficile d'établir l'allure exacte de cette formation, mais plusieurs observations permettent de supposer qu'elle a un pendage de l'ordre de 20 à 30°. Les conglomérats qui semblent être à la base de cette série (et il ne faut pas exclure la possibilité d'un conglomérat intercalaire) sont généralement de la même couleur vert pâle que les grès.

La grosseur des éléments ne dépasse généralement pas 5 cm. de diamètre, ce sont des fragments roulés de granite, de gneiss, de silice, de jaspe, plus rarement de quartzite et quelquefois de grès (conglomérat intercalaire ?).

Les concentrés qu'on obtient lors de la prospection sont surtout constitués par des fragments roulés de quartz et de jaspe avec d'assez nombreux cristaux de quartz et très peu d'éléments lourds. Cette série est recouverte en discordance par une formation schisteuse (schistes gréseux, schistes argileux rouges ou verts) non métamorphisée, subhorizontale.

Sa puissance est faible et par endroits, elle ne subsiste qu'en lambeaux sur les grès verts, tandis qu'il est infiniment probable qu'à l'origine elle recouvrait tout l'ensemble des grès. On la retrouve au bas de la falaise qui borde la plaine de la N'GOUNIÉ où sa puissance est infime car des puits de prospection de 5 mètres de profondeur l'ayant traversée ont rencontré des gneiss et des schistes métamorphiques qui à leur tour sont rapidement recouverts par du

Schistocalcaire du synclinal de la N'GOUNIÉ sans intermédiaire d'aucune formation conglomératique.

Si l'on étudie cette coupe en tenant compte de l'échelle établie pour les régions voisines, on constate plusieurs anomalies. En premier lieu, on remarque le contact anormal des schistes métamorphiques avec les calcaires des deux côtés de la plaine de la NYANGA. Il faut également noter l'absence du conglomérat de base du schistocalcaire qu'on devrait normalement trouver au voisinage de ces contacts.

Ensuite vient la question de l'important affleurement des grès verts. Ces grès sont légèrement métamorphisés sans qu'on remarque, même en lames minces, des traces de dynamométamorphisme. La position stratigraphique de cette formation, totalement différente de tout ce qui a été décrit jusqu'à présent, est très malaisée à établir.

La « falaise » de NYALI bordant la plaine de la N'GOUNIÉ semble bien correspondre à une fracture et les deux contacts du schistogréseux et du schisto-calcaire avec les roches cristallophylliennes et métamorphiques sans aucune trace de conglomérat sont probablement aussi anormaux.

Laboratoire de Géologie du Muséum.